

La  
vie de  
nos chers  
Poilus  
il y a  
100  
ans



## Histoire de Monuments aux Morts

Dès 1919, 1920 les premiers Monuments aux Morts sont érigés ...

Page 1

Ce mois-ci, en 2ème partie, histoire du Monument aux Morts de l'Espalande de la Légion d'Honneur, quai Gambetta, à la mémoire des Morts pour la France de la ville de Chalon-sur-saône en 1914-1918, 1939-1945, Indochine, Corée, Algérie et Opérations Militaires Extérieures de la France ...

Page 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 et 9



Joli, joli mois de mai



Les décès, en cette année 1920, sont dus principalement aux suites de blessure(s) ou maladie(s).

**Nécrologie**

Aucun décès n'est à déplorer en ce mois de mai.

# Histoire de Monuments aux Morts



## Chalon-sur-Saône

### 2ème Partie

En savoir plus ?

Cliquez sur l'image



Dans la rubrique « Histoire de Monuments aux Morts » de notre journal l'Echo N°69, du mois de mars 2020, nous vous avons présenté, en première partie, le monument de la Défense, place de la République, qui fut le premier Monument aux Morts de la ville de Chalon-sur-Saône.

Ce mois-ci, en deuxième partie, voici l'histoire du Monument aux Morts érigé sur l'Esplanade de la Légion d'Honneur, en bordure du quai Gambetta, après la Première Guerre Mondiale en mémoire à tous les Soldats chalonnais Morts pour la France.

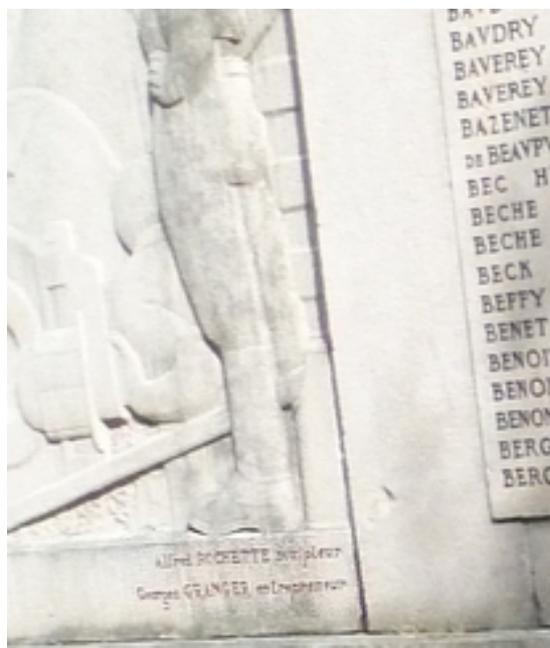
## Présentation

(Photos « PCD14 »)



Une délibération, en date de 1920, autorisa la création d'un Monument aux Morts, implanté Quai Gambetta, afin d'honorer la mémoire de tous les Chalonnais Morts pour la France durant la guerre 1914-1918.

Sur décision prise en 1921, la construction a été confiée à l'entrepreneur Georges GRANGER et au sculpteur Alfred ROCHETTE



Une souscription publique fut lancée pour assurer le financement qui s'élevait à 250 000 Francs.



Sur la face avant et les deux côtés du monument sont gravées des scènes de la vie des Poilus au front sur lesquels veille la Victoire ailée ainsi que les noms des batailles dans lesquelles les Régiments de Chalon (56ème RI, 256ème RI, 59ème RIT et 259ème RIT) ont été engagés c'est à dire quasiment toutes.



Sur la face arrière du monument sont gravés les 1014 noms des Soldats chalonais « Morts



pour la France » au cours de la première guerre mondiale.

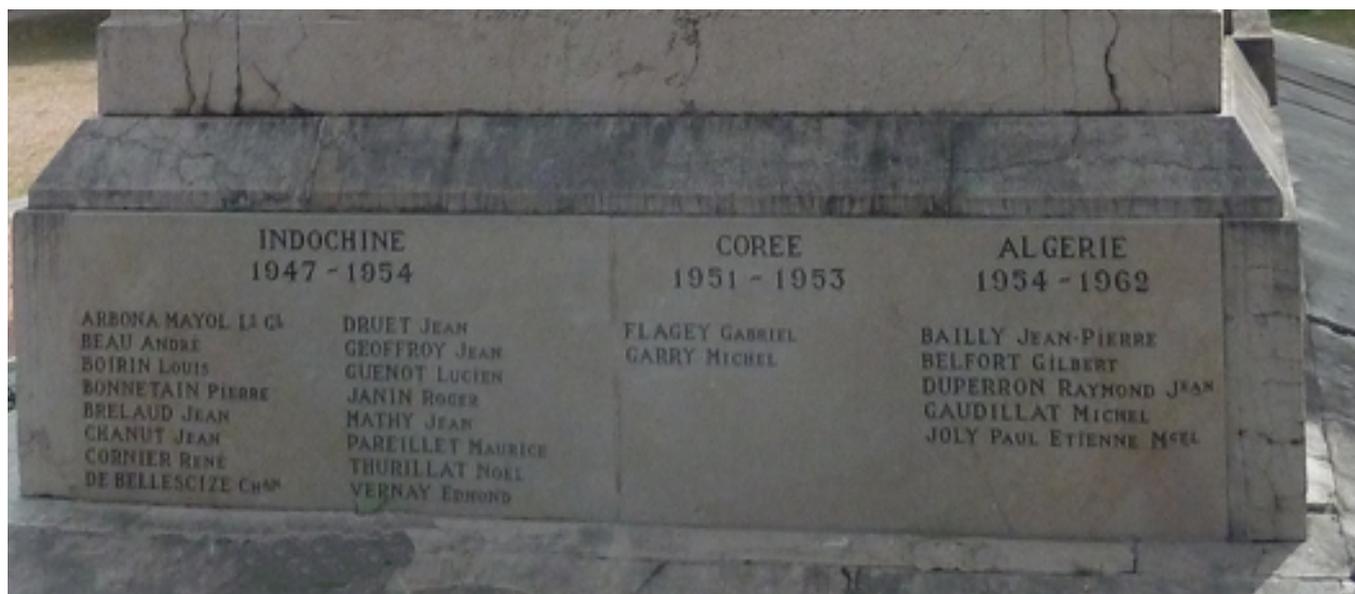
Hélas celle que l'on disait être « La Der des Der » fut suivie, 22 ans après, de la Deuxième Guerre Mondiale qui dura plus de 5 années et provoqua en France la mort de 217 600 militaires et 350 000 civils,



Sur la face arrière du monument, dans sa partie inférieure, sont gravés les noms des 288 Chalonnais « Morts pour la France » durant la deuxième guerre mondiale.

Puis vinrent les guerres coloniales :

- l'Indochine, de 1946 à 1954, avec environ 60 000 militaires tués.
- Le Bataillon Français de l'ONU en Corée, de 1950 à 1953, 287 militaires tués.
- l'Algérie, de 1954 à 1962, avec la mort d'environ 25 000 militaires.



Sur le côté droit du monument, dans sa partie inférieure, sont gravés les noms de 16 militaires tués en Indochine, 2 en Corée et 5 en Algérie.

Après la guerre d'Algérie suivront les « Opérations Militaires Extérieures de la France » (OPEX), Tchad – Liban – Golfe – Kosovo – Afghanistan – Côte d'Ivoire – Centrafrique – Lybie – Mali – Syrie et Irak, qui seront encore à l'origine de nombreux tués et blessés.



Sur le côté gauche du monument, dans sa partie inférieure, est gravé l'hommage de la ville de Chalon-sur-Saône aux Français d'Outre-Mer tombés pour la Patrie.

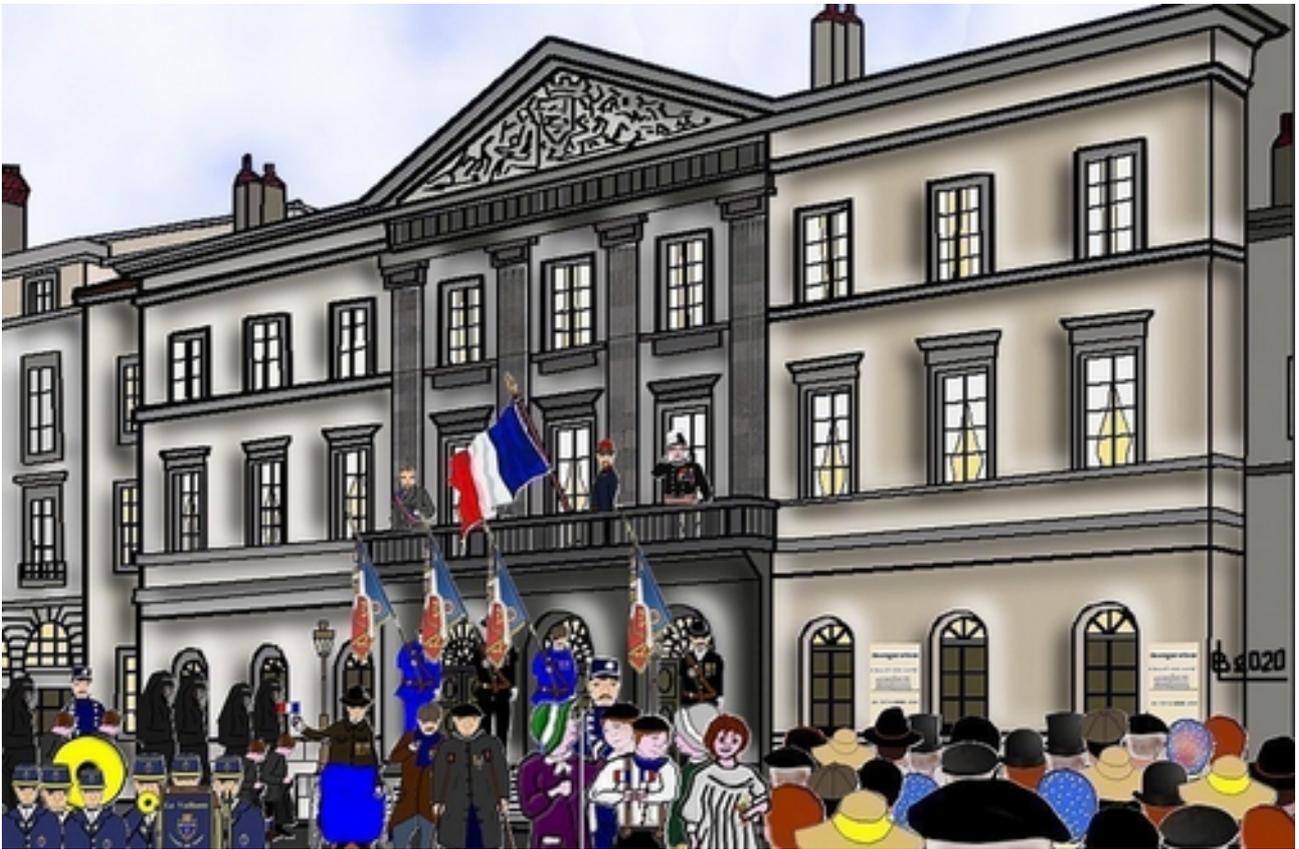
Les commémorations et manifestations patriotique, en présence de la municipalité, des autorités civiles et militaires, des porte-drapeaux, des anciens combattants, de la fanfare et de la population se déroulent devant le Monument aux Morts. Celles-ci sont régulièrement rehaussées par la présence d'un détachement des militaires de la Base Pétrolière Interarmée (BPIA) en garnison à la Caserne Carnot de Chalon-sur-Saône.

## **L'Inauguration de 1926**

(Source sur les détails du déroulement de la journée du 1er novembre : Courrier de S&L des 01 et 02-11-1926 consultés sur « Retro-News » - Site de presse de la BnF)

L'inauguration eut lieu le 1er novembre 1926. Si le choix du jour a porté sur le premier du mois, et non le 11, c'est qu'il y a eu volonté d'honorer les morts et non de célébrer la victoire sur l'Allemagne.

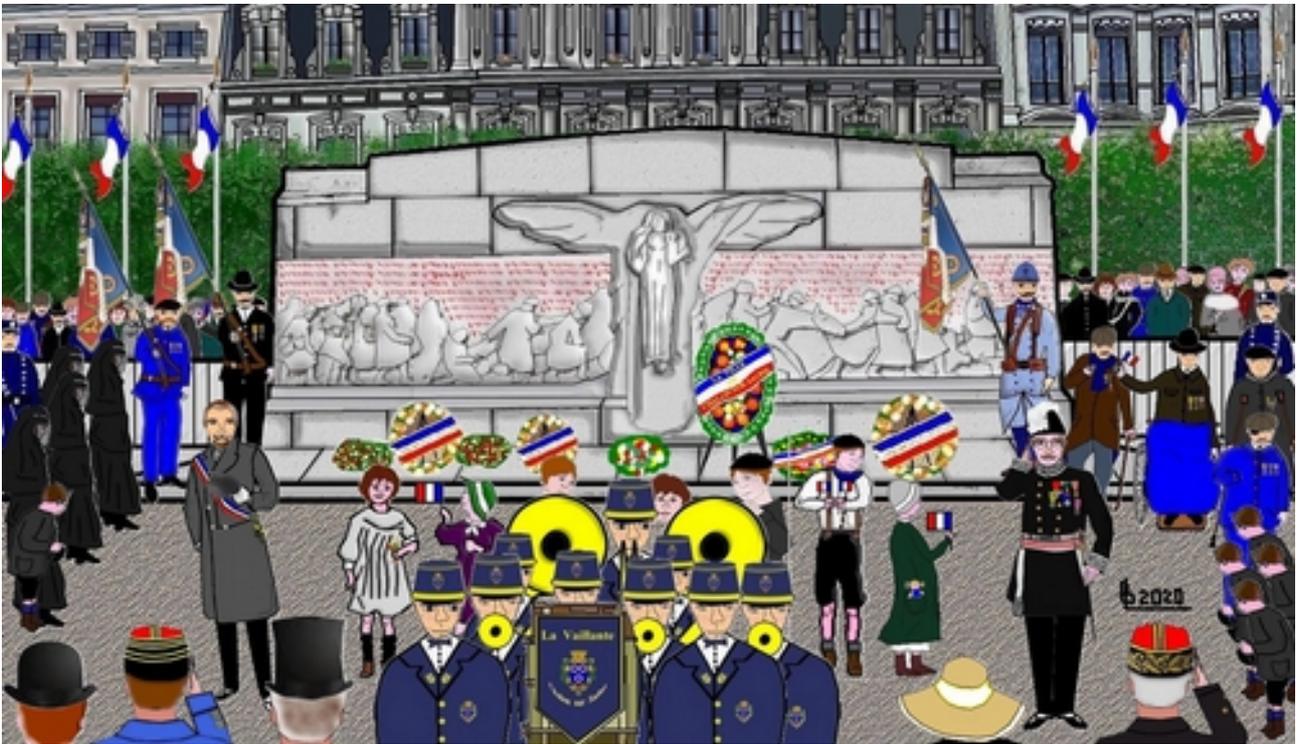
Aucun défilé militaire en ce jour mais une communion digne, silencieuse et recueillie entre les autorités municipales, régionales, départementales, civils, militaires, les drapeaux, les anciens combattants, les veuves et orphelins, les parents et ascendants des Soldats tués, les blessés, les pompiers, les musiques, les enfants des écoles, les associations et les Chalonnais venus par milliers.



A 13 heures et 30 minutes, par un temps maussade, c'est le rassemblement Place de l'hôtel de ville, à la hauteur de celle-ci et de l'église Saint-Pierre .

C'est une foule considérable qui se rassemble sous la surveillance des pompiers et pour le service d'ordre de la Police Municipale et de la Gendarmerie.

Se trouvent : les autorités civiles et militaires - Les sapeurs-pompiers – L'harmonie – la Vaillante – Les mutilés – Les réformés – Les veuves de guerre – Les pupilles de la nation – les ascendants et parents des militaires tués – Les médaillés militaires – l'U.N.C – Tous les anciens combattants et particulièrement ceux des 56ème RI, 256ème RI, 59ème RIT, 259ème RIT et 48ème RAC – Les anciens de la marine et du génie – Les anciens militaires d'Afrique - Les officiers de réserve – La Société de secours aux blessés militaires – Les enfants des écoles – Le personnel détaché aux gerbes de la municipalité – Le club alpin – L'amicale Saint-Vincent – Les anciens élèves de l'école professionnelle – Les établissements Pinette – La Bourguignonne – Le cercle Saint-Pierre – Chalon Estudiantina – La chorale La Chalonnaise – Les chantiers Schneider – La colonie Russe – Le comité des fêtes – Les Eclaireurs de France – Les employés et voyageurs de commerce – La Grande Famille chalonnaise – L'Espérance de Saint-Cosme – La société d'horticulture – La société de gymnastique - Les droits de l'homme – Le secours mutuel – Les mutilés du travail – Le pain mutuel – La Sainte-Barbe – Le sauvetage et école de natation – La société de tir.



A 14 heures une sonnerie de clairon retentit et l'imposant cortège, au son de l'Harmonie, se met en route. Rue du Port Villiers, quai Gambetta et c'est l'arrivée au Monument aux Morts.

Le monument est entièrement entouré par une palissade derrière laquelle prend place le public.

A droite et à gauche se positionnent les mutilés, les veuves, les pupilles de la nation, les anciens combattants ainsi que les ascendants et parents des militaires tués.

En face le monument ce sont les enfants des écoles, les musiques, les drapeaux, les officiels et les sociétés.

Une composition de divers chants patriotiques, composant « L'Hymne au Monument », est jouée par l'Harmonie.

Les enfants des écoles entonnent « Ceux qui sont morts fièrement pour la Patrie ».

Les clairons sonnent « Aux Champs » et les têtes se découvrent, les drapeaux s'inclinent,

Puis a lieu un appel de tous les noms, gravés sur le monument, auquel les enfants des écoles répondent « Morts au Champ d'Honneur ».

Des musiques sont jouées par la Vaillante.

Les gerbes sont déposée au pied du monument.

L'inauguration est terminée.

Pour bien marquer la solennité de l'événement aucun discours n'a été prononcé.

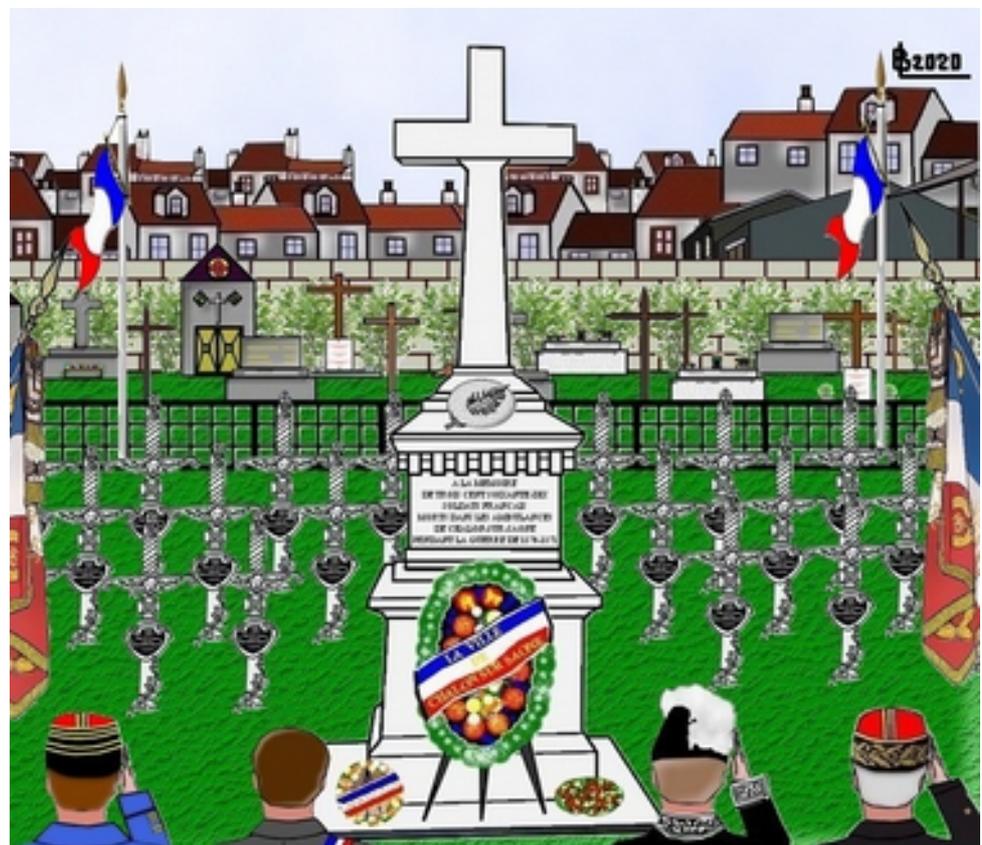
Le cortège se reforme et repart empruntant la place Saint-Jean, la rue Gloriette et la rue Lamartine pour arriver place de la République.



Un moment de recueillement avec dépôt de gerbe a lieu au Monument de la Défense.

Le cortège se dirige maintenant en direction du cimetière de l'Ouest par l'avenue Boucicaut où le public fait la haie.

Au cimetière, où il n'y aura pas de discours, une gerbe est déposée par le Maire au monument élevé à la mémoire des morts de la guerre de 1870, dont beaucoup reposent en ce lieu.





Puis l'assistance, toujours très nombreuse, se rend au « Carré des Morts de la Grande Guerre » où le Maire dépose une gerbe et demande à tous d'observer une minute de silence réglée par un coup de clairon.

C'est la fin de la cérémonie et le signal de la dislocation générale.

